Service du secrétariat général et des communications

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 19 AU 25 OCTOBRE 2024

Accueil / Infolettre

0°



Q

Festival Slam Rap Poésie & Cie: un engouement déjà palpable à l'aube de la deuxième édition



Un concours de poésie entre les élèves de 5e secondaire de La Ruche se clôturera par une grande finale au Vieux Clocher de Magog. (Photo gracieuseté - Festival Slam Rap Poésie & Description (Photo gracieuseté - Festival Slam Rap Poésie & Descript

PRESTATIONS. Les arts de la parole et la puissance des mots raisonneront dans différents lieux de Memphrémagog du 3 au 9 novembre, à l'occasion de la deuxième édition du Festival Slam Rap Poésie & Cie.

Comme ce fut le cas l'an dernier, les organisateurs ont mis le paquet pour rejoindre le plus large auditoire possible. Non seulement ils se déplaceront à différents endroits de la région et dans quelques écoles, mais les artistes proposeront des moments de rencontre qui s'adressent à un public de tous les âges et de tous les horizons. «On ne fait pas de la poésie classique comme on peut se l'imaginer. Nos soirées mettent en vedette des «performeurs» de haut calibre, qui ont de l'expérience et qui sont là pour donner un spectacle. On a aussi des musiciens professionnels qui gagnent leur vie en faisant des tournées un peu partout dans le monde», partage le fondateur du festival et directeur de la programmation, Normand Delinelle.

Au total, ce sont une trentaine d'artistes qui fouleront les différentes scènes, comme celle du Carrefour d'Austin, de l'Espace culturel de Magog ou encore du Rucher Boltonnois. Il y a aura même des spectacles privés dans des maisons avec l'accord de quelques propriétaires, qui ont accepté de «prêter» leur salon, le temps d'une prestation. Certaines soirées seront aussi ponctuées de séances à micro ouvert, qui réservent toujours bien des surprises.

Un autre volet important du festival est celui qui touche les jeunes, alors que des ateliers seront offerts dans les écoles. Un concours «Slam de poésie» sera spécialement organisé entre les élèves de 5e secondaire de l'École secondaire de La Ruche, qui se clôturera par une grande finale au Vieux Clocher de Magog.

«L'an dernier, on sentait que les gens étaient un peu craintifs parce qu'ils ne nous connaissaient pas. Mais là, ceux qui nous ont vus ou qui ont entendu parler de nous ont déjà montré de l'intérêt. On le voit notamment dans la vente de billets, qui va très bien. On s'attend même à ce que certaines soirées affichent complet», se réjouit Normand Delinette, qui précise que le festival est organisé en partenariat avec Les Amis de la petite église d'Austin.

Pour connaître la programmation complète: slamrappoesie.com

Accueil | Société | Éducation

Les cours de francisation du CSS des Sommets seront suspendus



Les cours de francisation du CSS des Sommets seront suspendus dès le 1er novembre. (Photo d'archives) PHOTO : GETTY IMAGES / SKYNESHER



Emy Lafortune

Publié le 22 octobre à 13 h 44 HAE

▶ Écouter l'article | 5 minutes



Le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS), qui couvre les MRC des Sources, du Val-Saint-François et de Memphrémagog, a confirmé mardi matin dans un courriel à Radio-Canada qu'il suspend ses cours de francisation « pour une durée indéterminée » dès le 1^{er} novembre.

Cette annonce survient alors que d'autres centres de services scolaire ont annoncé des réductions dans leurs programmes de francisation en raison de modifications dans les règles

budgétaires imposées par Québec.

À lire aussi:

- Les coupes en francisation font mal selon un enseignant du Centre Saint-Michel
- Francisation : le CSSRS confirme les coupes dénoncées par le Syndicat de l'enseignement
- Eastern Townships : Québec réduit considérablement le budget des cours de francisation
- Québec met fin aux allocations pour les cours de français à temps partiel
- « C'est directement en lien avec le financement de la francisation. Dans les règles budgétaires qu'on a reçues pour cette année, il y a eu une coupure qui a été faite, une coupure quand même très importante, qui fait qu'on ne pourra pas combler le service pour toute l'année. »
- Serge Dion, directeur général adjoint au Centre de services scolaire des Sommets

Le CSSDS indique ainsi que son financement a été évalué et limité selon le nombre d'élèves qui fréquentait le service de francisation il y a quatre ans.

- «Je ne vous cacherai pas que, depuis trois ans, on a eu une augmentation très importante du nombre d'élèves en francisation », précise le directeur général adjoint du CSSDS.
- « Quand on a vu qu'il y avait ces coupures-là au niveau des règles budgétaires, on a regardé les options qu'on avait, puis on a posé différentes questions au ministère pour savoir s'il y avait des alternatives pour être capables d'offrir le service aux élèves, qui avaient quand même des besoins. On a exploré différentes possibilités. Puis finalement, on ne sera pas capables de financer plus loin que le 1^{er} novembre », ajoute-t-il.

285 élèves

Ce sont 285 élèves qui prennent présentement part à des cours de francisation sur tout le territoire du CSSDS. « Actuellement, ce qu'on est en train de s'efforcer de faire, c'est de leur donner le maximum de soutien en francisation d'ici le 1^{er} novembre. On a même ouvert des salles de tests supplémentaires. On est en train d'intensifier le service pour leur donner le maximum qu'on peut leur donner », indique Serge Dion.

- « On finit avec ces 285 élèves là. Je ne peux pas vous dire combien d'élèves on aurait eus par la suite, mais il y en aurait eu, c'est certain, un bon nombre. »
- Serge Dion, directeur général adjoint au Centre de services scolaire des Sommets

Les nouvelles inscriptions sont maintenant dirigées vers le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). « Ce que j'ai hâte de voir, c'est la capacité du MIFI de prendre le relais, puis d'être capable de répondre aux besoins de ces élèves-là », dit le directeur adjoint du CSSDS.

Douze enseignants touchés

Ces changements représentent une déception pour Serge Dion.

« Au niveau de la formation générale adulte, l'an passé, la francisation, c'était dans ce créneaulà qu'on avait le plus d'élèves », souligne-t-il.

Ce sont par ailleurs 12 enseignants, presque tous employés à temps partiel, qui verront leur poste être supprimé. « Ça reste quand même que ce sont des gens qui travaillent pour nous depuis un certain nombre d'années. [...] Pour nous, c'est une belle expertise. Donc ce bout-là aussi, pour être très honnête, ça m'inquiète, parce qu'on a peur de perdre de l'expertise », avance Serge Dion.

- « C'est sûr que chacun des curriculum vitæ de ces enseignants-là, on les conserve précieusement. Si, selon leur profil de compétences, on a d'autres contrats qu'on peut leur offrir dans notre organisation, on le fera assurément. [...] Mais évidemment, on n'a pas de garantie pour chacun d'entre eux, malheureusement. »
- Serge Dion, directeur général adjoint au Centre de services scolaire des Sommets

L'enseignant en francisation Alexandre Brisson fait partie de ceux qui perdront leur emploi. Il se dit surtout inquiet pour les étudiants qui n'auront plus accès à une ressource importante.

« On était tous sous le choc. On savait que d'autres centres de services scolaires vivaient quelque chose de similaire, mais je gardais toujours espoir que dans notre cas, ça allait être différent, ou que comme Sherbrooke, ils allaient réduire, mais pas éliminer tout. Finalement, c'était tout », se désole-t-il.



Emy Lafortune

The Record, 22 octobre 2024, page BCN1-3

French
courses
for adults
cut in
Sherbrooke,
Granby,
Magog

By Ruby Pratka Local Journalism Initiative

The Centre des services scolaire (CSS) de Val-des-Cerfs and the CSS de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS) became the latest school service centres to cut French language courses for adults, amid a funding shortfall caused by a change in the way the Ministry of Education and Higher Learning (MEES) allocated funding to boards and service centres offering the subsidized courses, known as francisation. The Eastern Townships School Board (ETSB), the Magog-based CSS des Sommets and several school service centres in the Montreal and Quebec City area have also announced cuts to francisation in recent weeks.

Funding was allocated based on student numbers from 2020-2021 and 2021-22, which, as union and school service centre representatives have pointed out, were pandemic years, with relatively low student enrolment; they predated the entry into force of Bill 96, which opened courses (formerly reserved for recent immigrants) to Canadian students.

The CSSVDC will end its entire francisation program as of Oct. 8, costing 20 teachers their jobs, according to Sophie Veilleux, president of the Syndicat d'enseignement de la Haute-Yamaska,

The union representing CSSVDC teachers.

CSSVDC director general Carl Morrissette confirmed that the service would be "interrupted."

"We offered have francisation services for many years, but over the last two years, we've had a strong increase in enrolment," he said. In July, CSSVDC employees noticed there were "gaps" between enrolment projections and funding projections. Like their ETSB counterparts (see article in Oct. 8 edition), CSSVDC staff initially believed there was a mistake. "We talked to our colleagues, and the ministry, and the federation of school service centres, and we had confirmation that the numbers we had were correct." Morissette said. "We are focusing on a transition for employees and students ... we hope we'll get more funding next year." School service centres are not the only francisation service providers community organizations also provide the subsidized, standardized courses in collaboration with the Ministry of Immigration, Francisation Integration (MIFI) - but students may have to wait several months before being placed in a course.

In Sherbrooke, Donald Landry, secretary general of the CSS de la Région-de-Sherbrooke, confirmed that of the 28 classes that were opened at the beginning of the school year, only five would continue for the rest of the year.

"We thought [the funding] could be reviewed [by the ministry] at the beginning of the school year, so we started by offering courses according to demand," he told the BCN. "After the first session, we realized we had to reduce our course offerings."

Richard Bergevin, president of the Fédération des syndicats de l'enseignement, a provincewide federation of teachers' unions, said it was "unacceptable" to tell teachers in October that their contracts would end in November, when demand for French courses was "overflowing."

"The MIFI can't immediately take up the slack – they are not going to open 200 classes overnight," Bergevin said. "On Sept. 1, the wait time was four months, and we can expect much longer wait times now. We need to do all we can to get [the MEES] to change its mind in the next two weeks."

public affairs advisor MIFI Emmanuelle Allaire told the BCN that students whose courses have been cancelled "are redirected to the Francisation Québec registrar. Francisation Québec ensures that these students are given priority in another French learning service in an institution that suits the person, which may be a CEGEP, university, nonprofit organization or online courses. Francisation Québec quickly contacts these students concerned to reassure them and inform them that their file is being processed as a priority, that they will be assigned a place as soon as possible near their place of residence when possible and that they will not need to submit a new application for admission."

No one from the MEES was available to comment at press time.



Actualités locales

Les cours de francisation suspendus indéfiniment à des Sommets

Par Lilia Gaulin, La Tribune

Les coupes dans les programmes de francisation continuent en Estrie. Après le Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke et la Commission scolaire Eastern Township, c'est au tour du Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS) de subir les conséquences. L'organisation sera contrainte de suspendre pour une durée indéterminée ses cours de francisation.

C'est à compter du 1er novembre que les cours de francisation seront suspendus pour une durée indéterminée, confirme le Centre de services scolaire des Sommets. La décision a été prise «afin de respecter les balises budgétaires du [ministère de l'Éducation du Québec]».

Au total, 12 enseignants et 285 élèves seront affectés par la suspension de la francisation.

«Les élèves inscrits actuellement pourront poursuivre leurs cours jusqu'à cette date et nous nous assurerons de faciliter la passation d'examens. Ils seront ensuite redirigés vers le [ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration — MIFI] afin d'explorer les options disponibles pour poursuivre leur apprentissage du français», indique par écrit le service des communications du CSSDS.

Dans un courriel, le MIFI mentionne que Francisation Québec veillera à offrir «un autre service d'apprentissage du français dans un établissement qui peut être un cégep, une université, un organisme à but non lucratif ou des cours en ligne» en priorité aux élèves qui ont été informés qu'ils ne pourront plus suivre des cours de francisation dans leur centre d'éducation aux adultes.

«Par ailleurs, Francisation Québec communique rapidement avec ces élèves concernés pour les rassurer et leur indiquer que leur dossier est traité en priorité, qu'on leur assignera une place dès que possible et qu'ils n'auront pas besoin de déposer une

nouvelle demande d'admission. Francisation Québec est en démarchage pour augmenter la capacité de services», ajoute le MIFI.

Avec cette annonce, les craintes du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie se matérialisent. «C'est frustrant parce que c'est un gouvernement qui ne cesse de mentionner à quel point l'éducation, c'est une priorité, que le français est une priorité. La francisation devrait donc être une priorité», avait mentionné le président du SEE, David Raymond, à propos des coupes dans la région.

Dans les derniers mois, les besoins en francisation ont augmenté à des Sommets tant chez les enfants que les adultes. En février, une partie de la somme allouée dans le cadre du plan de rattrapage du ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, a été destinée à la bonification de la francisation.

Des coupes partout en Estrie

À Sherbrooke, le Centre Saint-Michel a aussi vu son programme de francisation être sabré. Le nombre de groupe passera de 28 à 5 dès le 5 novembre.

Un enseignant a d'ailleurs dénoncé publiquement la situation lundi.

La francisation est aussi en péril à la Commission scolaire Eastern Township.

ICI 📵 Radio-canada

Les cours de francisation du CSS des Sommets seront suspendus

EMY LAFORTUNE

Le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS), qui couvre les MRC des Sources, du Val-Saint-François et de Memphrémagog, a confirmé mardi matin dans un courriel à Radio-Canada qu'il suspend ses cours de francisation « pour une durée indéterminée » dès le 1^{er} novembre.

Cette annonce survient alors que d'autres centres de services scolaire ont annoncé des réductions dans leurs programmes de francisation en raison de modifications dans les règles budgétaires imposées par Québec.

C'est directement en lien avec le financement de la francisation. Dans les règles budgétaires qu'on a reçues pour cette année, il y a eu une coupure qui a été faite, une coupure quand même très importante, qui fait qu'on ne pourra pas combler le service pour toute l'année.

- Serge Dion, directeur général adjoint au Centre de services scolaire des Sommets

Le CSSDS indique ainsi que son financement a été évalué et limité selon le nombre d'élèves qui fréquentait le service de francisation il y a quatre ans.

Je ne vous cacherai pas que, depuis trois ans, on a eu une augmentation très importante du nombre d'élèves en francisation, précise le directeur général adjoint du CSSDS.

Quand on a vu qu'il y avait ces coupures-là au niveau des règles budgétaires, on a regardé les options qu'on avait, puis on a posé différentes questions au ministère pour savoir s'il y avait des alternatives pour être capables d'offrir le service aux élèves, qui avaient quand même des besoins. On a exploré différentes possibilités. Puis finalement, on ne sera pas capables de financer plus loin que le 1^{er} novembre, ajoute-t-il.

285 élèves

Ce sont 285 élèves qui prennent présentement part à des cours de francisation sur tout le territoire du CSSDS. Actuellement, ce qu'on est en train de s'efforcer de faire, c'est de leur donner le maximum de soutien en francisation d'ici le 1^{er} novembre. On a même ouvert des salles de tests supplémentaires. On est en

train d'intensifier le service pour leur donner le maximum qu'on peut leur donner, indique Serge Dion.

On finit avec ces 285 élèves là. Je ne peux pas vous dire combien d'élèves on aurait eus par la suite, mais il y en aurait eu, c'est certain, un bon nombre.

- Serge Dion, directeur général adjoint au Centre de services scolaire des Sommets

Les nouvelles inscriptions sont maintenant dirigées vers le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Ce que j'ai hâte de voir, c'est la capacité du MIFI de prendre le relais, puis d'être capable de répondre aux besoins de ces élèves-là, dit le directeur adjoint du CSSDS.

Douze enseignants touchés

Ces changements représentent une déception pour Serge Dion.

Au niveau de la formation générale adulte, l'an passé, la francisation, c'était dans ce créneau-là qu'on avait le plus d'élèves, souligne-t-il.

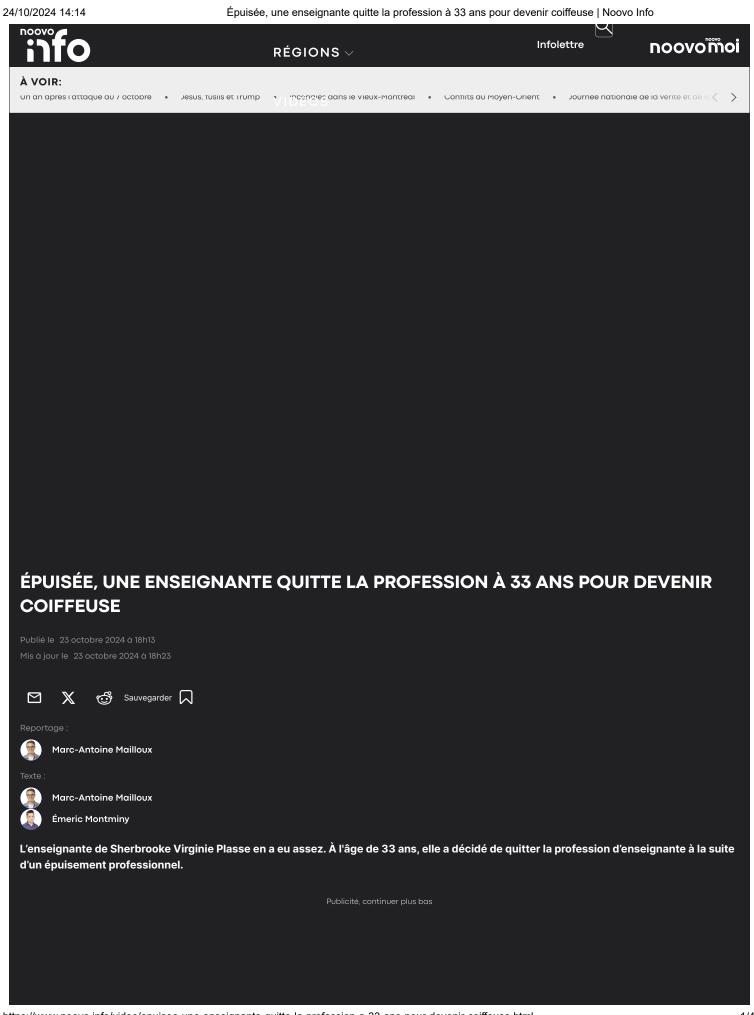
Ce sont par ailleurs 12 enseignants, presque tous employés à temps partiel, qui verront leur poste être supprimé. Ça reste quand même que ce sont des gens qui travaillent pour nous depuis un certain nombre d'années. [...] Pour nous, c'est une belle expertise. Donc ce bout-là aussi, pour être très honnête, ça m'inquiète, parce qu'on a peur de perdre de l'expertise, avance Serge Dion.

C'est sûr que chacun des curriculum vitæ de ces enseignants-là, on les conserve précieusement. Si, selon leur profil de compétences, on a d'autres contrats qu'on peut leur offrir dans notre organisation, on le fera assurément. [...] Mais évidemment, on n'a pas de garantie pour chacun d'entre eux, malheureusement.

- Serge Dion, directeur général adjoint au Centre de services scolaire des Sommets

L'enseignant en francisation Alexandre Brisson fait partie de ceux qui perdront leur emploi. Il se dit surtout inquiet pour les étudiants qui n'auront plus accès à une ressource importante.

On était tous sous le choc. On savait que d'autres centres de services scolaires vivaient quelque chose de similaire, mais je gardais toujours espoir que dans notre cas, ça allait être différent, ou que comme Sherbrooke, ils allaient réduire, mais pas éliminer tout. Finalement, c'était tout, se désole-t-il.





Infolettre

noovomoi

VIDÉOS

Cherchant davantage de flexibilité et un emploi manuel, Virginie a décidé de devenir coiffeuse.

«L'enseignement, c'était quand même difficile en raison de la charge de travail. Après un épuisement professionnel, je me demandais si le travail d'enseignement était la meilleure voie pour moi», a confié Virginie, maintenant âgée de 34 ans.

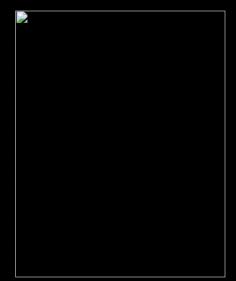
Virginie Plasse ne serait pas la seule à quitter le milieu, selon le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie.



Épuisée, une enseignante quitte la profession à 33 ans pour devenir coiffeuse

Pour visionner la vidéo, cliquez sur le lien ci-dessous :

https://www.noovo.info/video/epuisee-une-enseignante-quitte-la-profession-a-33-ans-pour-devenir-coiffeuse.html





















Accueil / Infolettre

La Ruche célèbre ses noces d'or



Le président de la Fondation La Ruche, Todd Pouliot, accompagne ici l'un des pionniers de La Ruche, Onil Boilard. (Photo Le Reflet du Lac - Dany Jacques)

PAR DANY JACQUES

f



in



ÉDUCATION. L'École secondaire de La Ruche célébrera ses 50 années d'existence avec une soirée country, le 16 novembre prochain.

Pour souligner cet événement historique, Le Reflet du Lac a réuni l'un des premiers directeurs de cette institution scolaire, Onil Boilard, et le président actuel de la Fondation La Ruche, Todd Pouliot.

Aujourd'hui âgé de 84 ans, M. Boilard n'avait presque pas remis les pieds dans l'école depuis son passage de 1974 à 1977. M. Pouliot, qui a le même âge que La Ruche, se disait bien fier de poursuivre l'oeuvre des pionniers comme M. Boilard. Ce dernier faisait équipe, à l'époque, avec le légendaire directeur Ernest Bélanger, Jean-Louis Caplette et Bernard Francoeur.

Dès son entrée à la place publique, M. Boilard s'est rappelé l'effervescence de la première rentrée scolaire en 1974, dans un contexte fort différent des années 2020. Il y avait moins d'élèves (1500 vs 1800 aujourd'hui), qui ne bénéficiaient évidemment pas des installations sportives extérieures et intérieures aménagées au cours des dernières années. Plusieurs programmes et concentrations sont également venus bonifier le parcours académique des jeunes au fil des ans.

Cette rentrée de 1974 était la suite logique de la création des polyvalentes au Québec dans les années 1960. La Ruche a été inaugurée à la fin de ce déploiement provincial, mais presque simultanément avec six autres polyvalentes estriennes. « Sans vraiment de modèle à suivre, c'était un immense défi à relever que de rassembler des élèves de plusieurs petites écoles dans un seul établissement, se rappelle M. Boilard. Je crois que, collectivement, nous avons réussi cette grande transformation de la société locale et régionale. »

UNE INTÉGRATION RASSEMBLEUSE

Il cite l'exemple de l'adaptation, parfois difficile, des jeunes à la suite de l'arrivée des transports en autobus jaune, qui déplaçaient quotidiennement des élèves d'aussi loin que de Mansonville jusqu'à Magog. « Ce nouveau modèle scolaire très socialisant a contribué à faire disparaître les classes sociales, car on réunissait les jeunes de tout le territoire, des riches et des moins fortunés, constate-t-il. Avec le temps, même la notion du haut et du bas de la ville de Magog est presque disparue du paysage. Cette vaste intégration a été très rassembleuse sur plusieurs points. »

Onil Boilard tient à souligner que le travail de base a été réalisé en équipe, sous la gouverne du regretté Ernest Bélanger. Il considère toujours aujourd'hui ce « grand ami » comme un « homme de justice et inspirant », malgré ses apparences autoritaires.

Todd Pouliot croit que les bases jetées par les premières équipes de La Ruche demeurent présentes. « On l'observe actuellement avec le sentiment de fierté et d'appartenance des élèves d'hier et d'aujourd'hui, affirme-t-il. On voit aussi des plus jeunes qui rêvent, par exemple, de jouer au hockey et de fréquenter notre école. »





CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES SOMMETS De la belle visite à l'école Saint-Jean-Bosco!

24 octobre 2024



Le 8 octobre dernier a marqué le passage de la Grande récompense à l'école Saint-Jean-Bosco dans le cadre du défi des Cubes énergie, initiative du Grand défi Pierre Lavoie.

Malgré la fraîche température d'automne, le dynamisme de la charmante équipe de la Grande récompense a su raviver l'ambiance. De la danse, du chant et un parcours festif étaient au menu pour cet avant-midi qui s'annonçait déjà inoubliable!

À leur grand bonheur, les élèves ont chanté, dansé, couru et sauté, et ce, avec de tous nouveaux souliers de course teintés aux couleurs du Grand défi.

L'école Saint-Jean-Bosco a été une des 17 écoles sélectionnées à recevoir les célébrations de la Grande récompense dans leur cour de récréation grâce à une belle participation au défi des Cubes énergie.

Merci aux équipes du Grand défi et de l'école Saint-Jean-Bosco pour l'organisation et la coordination de ces activités.

«Le gouvernement s'attaque aux mauvaises cibles»

PIERRE-OLIVIER GIRARD

p-ogirard@lerefletdulac.com

EDUCATION. Un enseignant en francisation au Centre d'éducation des adultes des Sommets déplore les récents impacts budgétaires du gouvernement du Québec qui auront des conséquences majeures à Magog, où toutes les classes dédiées à ce programme seront fermées à compter du 1^{er} novembre prochain.

Préférant taire son identité complète, Alexandre a senti le besoin de dénoncer publiquement ce qui se dessine sous ses yeux. Comme c'est le cas un peu partout au Québec, les établissements offrant la francisation ont vu leur budget être réduit considérablement. Certaines écoles ont dû revoir à la baisse le nombre de classes, tandis que d'autres devront simplement mettre fin au programme.

C'est d'ailleurs ce qui attend toutes les classes de francisation chapeautées par le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS), dont celles à Magog. « C'est déplorable ce qui se passe, car le gouvernement coupe dans un programme qui fonctionne très bien et pour lequel il y a beaucoup de demandes. À Magog, nous étions rendus à 4 groupes. Ce sont principalement des immigrants hispanophones qui sont ici pour travailler, mais il y en a aussi qui ont quitté leur pays en raison de la guerre comme des Ukrainiens », partage Alexandre, qui enseigne à ces personnes à temps plein.

L'une des mesures adoptées par le gouvernement provincial est d'avoir mis fin à une allocation financière qui était offerte à tout étudiant qui suivait un cours de francisation à temps partiel. L'argent économisé devait être réinvesti pour bonifier les services de francisation, selon Alexandre.

Mais ce dernier constate pourtant l'inverse sur le terrain et c'est ce qui l'inquiète profondément. « Je comprends que le gouvernement veuille limiter l'immigration. Mais par ces mesures, il attaque les mauvaises cibles. On est en train de punir des gens qui voulaient réellement apprendre le français pour s'intégrer, obtenir leur citoyenneté et ultimement, faire venir leur famille ici. On ne parle pas de gens, sans papier, qui sont entrés ici illégalement. Pour mes élèves, la francisation, c'était sérieux et maintenant, ils sont inquiets pour leur avenir, en plus de se sentir abandonnés.»

UNE ACCESSIBILITÉ PLUS LIMITÉE ET COMPLIQUÉE

Toujours selon l'enseignant, une des alternatives est de suivre un programme piloté par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Toutefois, il n'est pas disponible en présentiel dans la MRC de Memphrémagog. « Les élèves peuvent aller à Sherbrooke, mais plusieurs n'ont même pas de voiture. Il y a aussi des cours offerts en ligne, mais ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise avec cette formule, surtout pour une personne qui commence. C'est assez dysfonctionnel au début, car on le sait, le français est une langue très difficile à apprendre.»

DES BALISES À RESPECTER

Du côté du CSSDS, on confirme que tous les cours en francisation seront suspendus pour une durée déterminée « afin de respecter les balises budgétaires du ministère de l'Éducation». « Les élèves inscrits actuellement pourront poursuivre leurs cours jusqu'au 1st novembre et nous nous assurerons de faciliter la passation d'examens. Ils seront ensuite redirigés vers le MIFI afin d'explorer les options disponibles pour poursuivre leur apprentissage du français. Cette annonce touche environ 285 élèves et 12 enseignants pour tout notre territoire, dont 70 élèves dans Memphrémagog », soutient la coordonnatrice au service des communications au CSSDS, Mylène Ouellette.

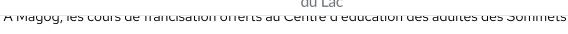
Cette dernière confirme que cette vague de fermetures inclut une classe de francisation à Stanstead, qui est offerte dans les locaux de l'école primaire Jardin-des-Frontières.

MANCHETTES NATIONAL CHRONIQUES COMMUNAUTAIRE QUOIFAIRE MIEUX VIVRE ARCHIVES

Accueil / Non classé

« Le gouvernement s'attaque aux mauvaises cibles »





cesseront à compter du 1er novembre, faute de financement. (Photo: Depositphotos)

PAR PIERRE-OLIVIER GIRARD

25 octobre 2024, 6 h

ÉDUCATION. Un enseignant en francisation au Centre d'éducation des adultes des Sommets déplore les récents impacts budgétaires du gouvernement du Québec Q

qui auront des conséquences majeures à Magog, où toutes les classes dédiées à ce programme seront fermées à compter du 1er novembre prochain.

Préférant taire son identité complète, Alexandre a senti le besoin de dénoncer publiquement ce qui se dessine sous ses yeux. Comme c'est le cas un peu partout au Québec, les établissements offrant la francisation ont vu leur budget être réduit considérablement. Certaines écoles ont dû revoir à la baisse le nombre de classes, tandis que d'autres devront simplement mettre fin au programme.

C'est d'ailleurs ce qui attend toutes les classes de francisation chapeautées par le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS), dont celles à Magog. « C'est déplorable ce qui se passe, car le gouvernement coupe dans un programme qui fonctionne très bien et pour lequel il y a beaucoup de demandes. À Magog, nous étions rendus à 4 groupes. Ce sont principalement des immigrants hispanophones qui sont ici pour travailler, mais il y en a aussi qui ont quitté leur pays en raison de la guerre comme des Ukrainiens », partage Alexandre, qui enseigne à ces personnes à temps plein.

L'une des mesures adoptées par le gouvernement provincial est d'avoir mis fin à une allocation financière qui était offerte à tout étudiant qui suivait un cours de francisation à temps partiel. L'argent économisé devait être réinvesti pour bonifier les services de francisation, selon Alexandre.

Mais ce dernier constate pourtant l'inverse sur le terrain et c'est ce qui l'inquiète profondément. « Je comprends que le gouvernement veuille limiter l'immigration. Mais par ces mesures, il attaque les mauvaises cibles. On est en train de punir des gens qui voulaient réellement apprendre le français pour s'intégrer, obtenir leur citoyenneté et ultimement, faire venir leur famille ici. On ne parle pas de gens, sans papier, qui sont entrés ici illégalement. Pour mes élèves, la francisation, c'était sérieux et maintenant, ils sont inquiets pour leur avenir, en plus de se sentir abandonnés. »

Une accessibilité plus limitée et compliquée

Toujours selon l'enseignant, une des alternatives est de suivre un programme piloté par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).

Toutefois, il n'est pas disponible en présentiel dans la MRC de Memphrémagog. « Les élèves peuvent aller à Sherbrooke, mais plusieurs n'ont même pas de voiture. Il y a aussi des cours offerts en ligne, mais ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise avec cette formule, surtout pour une personne qui commence. C'est assez dysfonctionnel au début, car on le sait, le français est une langue très difficile à apprendre. »

Des balises à respecter

Du côté du CSSDS, on confirme que tous les cours en francisation seront suspendus pour une durée déterminée « afin de respecter les balises budgétaires du ministère de l'Éducation ». « Les élèves inscrits actuellement pourront poursuivre leurs cours jusqu'au 1er novembre et nous nous assurerons de faciliter la passation d'examens. Ils seront ensuite redirigés vers le MIFI afin d'explorer les options disponibles pour poursuivre leur apprentissage du français. Cette annonce touche environ 285 élèves et 12 enseignants pour tout notre territoire, dont 70 élèves dans Memphrémagog », soutient la coordonnatrice au service des communications au CSSDS, Mylène Ouellette.

Cette dernière confirme que cette vague de fermetures inclut une classe de francisation à Stanstead, qui est offerte dans les locaux de l'école primaire Jardin-des-Frontières.